

mort et poussant des blasphèmes au milieu des cris d'angoisse et de douleur des agonisants poursuivent leur œuvre de carnage, dans leur sinistre chevauchée, marquant d'une trace sanglante leur route jalonnée des cadavres pantelants de vieillards, de femmes et d'enfants, éclairée par la lueur des villes et des villages en flammes ; le galop de leurs chevaux annonçait l'écrasement de la civilisation et sonnait le glas de la Chrétienté ; la Moravie est mise à feu et à sang jusqu'aux frontières de Bohême et d'Autriche. Le roi de Bohême, WENCESLAS, confie la défense d'Olmütz à Yaroslav de STERNBERG, commandant 12.000 hommes. Une sortie heureuse oblige à lever le siège les Mongols, qui vont rejoindre leur armée principale, commandée par Batou, en Hongrie.

La Hongrie était alors gouvernée par BÉLA IV, fils d'André ; les possessions de ce royaume s'étendaient jusqu'à l'Adriatique. Batou, avant d'attaquer le souverain magyar, lui écrivit une lettre demandant sa soumission ; n'ayant reçu aucune réponse, le chef tartare pénètre en Hongrie par la porte de Russie ; une autre force mongole venant de Moravie franchit les portes de Hongrie, enfin Souboutaï lui-même avance de la Moldavie avec une troisième armée. Batou marche sur Pest, dont il fait ravager les environs, il rencontre les forces de Béla à Mohi, sur les bords de la Sayo ; les Magyars sont mis en déroute et leur souverain s'enfuit. Pest est pris d'assaut et brûlé, tous ses habitants sont égorgés ; ils passent en un tourbillon de feu et de fer à Varadin, à Perg, etc. ; dans l'hiver de 1241, ils attaquent Gran (Strigonie) dont ils brûlent les faubourgs, mais ne peuvent prendre la citadelle.

En quittant Strigonie, ils s'avancèrent au mois